

BACCALAURÉAT
SESSION 2019

Coefficient : 2
Durée : 4h

PHILOSOPHIE

SÉRIES C – D – E

Cette épreuve comporte 1 page.
Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.

Premier sujet :

Sommes-nous gouvernés par notre inconscient ?

Deuxième sujet :

Existe-t-il des vérités définitives ?

Troisième sujet :

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

On a demandé s'il valait mieux être aimé que craint, ou craint qu'aimé. Je crois qu'il faut de l'un et de l'autre ; mais comme ce n'est pas chose aisée que de réunir les deux, quand on est réduit à un seul de ces deux moyens, je crois qu'il est plus sûr d'être craint que d'être aimé. Les hommes, il faut le dire, sont généralement ingrats, changeants, dissimulés, timides et âpres au gain. Tant qu'on leur fait du bien, ils sont tout entiers à vous ; ils vous offrent leurs biens, leur sang, leur vie, et jusqu'à leurs propres enfants, lorsque l'occasion est éloignée ; mais si elle se présente, ils se révoltent contre vous. Et le prince qui, faisant fond sur de si belles paroles, néglige de se mettre en mesure contre les événements, court le risque de périr, parce que les amis qu'on se fait à prix d'argent, et non par les qualités de l'esprit et de l'âme, sont rarement à l'épreuve des revers de la fortune et vous abandonnent dès que vous avez besoin d'eux. Les hommes en général sont plus portés à ménager celui qui se fait craindre que celui qui se fait aimer. La raison en est que cette amitié, étant un lien simplement moral et de devoir après un bienfait, ne peut tenir contre les calculs de l'intérêt ; au lieu que la crainte a pour objet une peine dont l'idée lâche malaisément prise.

Nicolas MACHIAVEL, *Le Prince*.

DIRECTION DES EXAMENS ET CONCOURS

SOUS-DIRECTION DES EXAMENS
ET CONCOURS SCOLAIRES

SERVICE BACCALAUREAT

BACCALAUREAT – SESSION 2019

ÉPREUVE : PHILOSOPHIE DATE : 10/07/2019 HEURE : 04

CORRIGE ET BAREME

SÉRIE(S) : CDE

CORRIGE	BAREME
<u>SUJET 1 : Sommes-nous gouvernés par notre inconscient ?</u>	
<u>I. DÉFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS.</u>	
- Être gouverné : être conduit, être dirigé, être commandé...	
- Inconscient : ensemble des désirs, des pulsions qui échappent au contrôle de la conscience	
<u>II. PROBLÈME À ANALYSER :</u>	
<u>L'inconscient détermine-t-il la conduite de l'homme ?</u>	
<u>III. AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES</u>	
<u>AXE 1 : L'inconscient est au fondement de nos actes.</u>	
Arg 1 : L'inconscient domine le psychisme	
cf Freud : « L'inconscient est le psychisme lui-même et son essentielle réalité. »	
<u>Interprétation des rêves.</u>	
Arg 2 : L'inconscient est le véritable maître de nos actes	

CORRIGE	BAREME
¶ Paul Valéry : « La conscience règne, mais ne gouverne pas. » <u>Mauvaises pensées et autres.</u>	
Arg 3 : L'autonomie du moi est illusoire.	
¶ Freud : « Le moi n'est pas maître dans sa propre maison. » <u>Introduction à la psychanalyse</u>	
AXE 2 : La conscience demeure la véritable essence de l'homme.	
Arg 1 : la conscience est la marque distinctive de l'homme	
¶ Blaise Pascal : « Je ne puis concevoir d'homme sans pensée » <u>Les Pensées</u>	
Arg 2 : La conscience est la source de toutes nos connaissances.	
¶ René Descartes, <u>Le Cogito - Discours de la méthode</u>	
¶ Emmanuel Kant : « Le je pense doit pouvoir accompagner toutes mes représentations. » <u>Critique de la Raison Pure</u>	

[illegible]

CORRIGE	BAREME
SUJET 2 :	
Existe-t-il des vérités définitives ?	
I - DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS	
Existe-t-il : y a-t-il, peut-on concevoir, peut-on admettre...	
Vérités définitives : vérités établies, réglées, fixées de manière à ne plus y revenir ; vérités immuables, absolues.	
II - PROBLEME A ANALYSER	
Y a-t-il des vérités absolues ?	
III - AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES	
AXE ¹ : La vérité se veut absolue.	
Argument 1 : La vérité est la même en tout lieu et en tout temps.	

CORRIGE	BAREME
Cf. Alexandre Rodolphe VINET : « La vérité est la chose du monde la plus absolue ; on ne dit pas : la vérité de mon pays, la vérité de mon école, la vérité de mon temps » <u>Esprit</u> Argument 2 : Dans certains domaines du savoir, la vérité est définitive. - Dans les sciences formelles : « Les vérités mathématiques sont immuables et absolues, la science s'accroît par juxtaposition simple et successive de toutes les vérités acquises ». Claude Bernard, <u>Introduction à l'étude de la médecine expérimentale</u> ch II - Dans la religion : Les vérités religieuses reposent sur des dogmes que le fidèle ne peut remettre en cause, sous peine d'excommunication. - En histoire : le fait historique est unique et infalsifiable. AXE 2 : Toute vérité est susceptible d'être remise en cause. Argument 1 : La vérité est relative à l'état de la connaissance du moment. Cf Gaston BACHELARD : « Il n'y a pas de vérité première, il n'y a que des erreurs premières » <u>Le rationalisme appliqué.</u>	

[illegible]

CORRIGE	BAREME
Sujet 3 : Texte de Machiavel extrait de <u>Le prince</u>	
<u>I/ PROBLEMATIQUE DU TEXTE</u>	
Thème : Les qualités/attributs du prince	
Problème : Le prince doit-il inspirer la crainte ou l'amitié ?	
thèse : Le prince doit plus inspirer la crainte que l'amitié.	
Intention : Montrer que le recours à la force est indispensable à la conservation du pouvoir.	
Enjeu : La stabilité de l'Etat.	
<u>II/ STRUCTURE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE</u>	
03 mouvements :	
1 ^{er} mot : L1-L3 : « On a demandé (...) craint que d'être aimé » : La crainte est préférable à l'amitié.	

CORRIGE	BAREME
2^{ème} mot L₄-L₁₂ : « Les hommes, il faut (...) celui qui se fait aimer ». La crainte se justifie par la nature versatile de l'homme.	
3^{ème} mot L₁₂-L₁₄ : « La raison en est (...) malaisément prise ». La crainte se justifie par le fait qu'elle laisse une trace indélébile dans les esprits.	
III / INTERÊT PHILOSOPHIQUE ET REFERENCES POSSIBLES	
A - Critique interne	
D'emblée, Machiavel soulève une préoccupation, celle de savoir si le prince doit préférer l'amitié à la crainte. A cela, il répond dans les lignes qui suivent. Après quoi il justifie sa position qui est que le prince doit privilégier la crainte du fait de la nature versatile de l'homme et aussi du fait qu'elle laisse une trace indélébile dans les esprits. Cette démarche argumentative est en congruence avec son intention qui est de montrer que le recours à la force est indispensable à la conservation du pouvoir.	

CORRIGE	BAREME
B - Critique externe	
AXE 1 : Le recours à la force comme moyen de gestion du pouvoir.	
- cf Machiavel : « Ce n'est pas la violence qui restaure, mais la violence qui ruine qu'il faut condamner ». Discours sur la première décade de Tite-Live, L1 ch 9.	
- Cf Max Weber pour qui l'usage de la force est indispensable à l'Etat : « Il faut concevoir l'Etat contemporain comme une communauté humaine qui, dans les limites d'un territoire déterminé revendique avec succès pour son propre compte le monopole de la violence physique légitime ». Le Savant et le politique, plon 10/18 P. 100	
AXE 2 : Nécessité du droit et de la justice dans la gestion du pouvoir	
- cf Spinoza : « Ce n'est pas pour tenir l'homme par la crainte et faire qu'il appartienne à un autre que l'Etat est institué ; au contraire c'est pour libérer l'individu de la crainte ». Traité théologico-politique, ch XX	

[illegible]

MATIERE : Philosophie

BACCALAUREAT

SESSION

SERIE(S) CDE

CORRIGE

BAREM

DISSERTATION :

Introduction : 05 points
Développement : 12 points
Conclusion : 03 points

COMMENTAIRE :

Introduction : 04 points
Etude ordonnée : 06 points
Intérêt philosophique : 08 points
Conclusion : 02 points

INTRODUCTION

Démarche conduisant au problème	01 point
Problème pertinent et bien posé	03 points
Cohérence et style	01 point

DEVELOPPEMENT

Pertinence des axes	02 points
Pertinence des arguments	04 points
Culture philosophique	04 points
Transition	01 point
Cohérence et style	01 point

CONCLUSION

Cohérence et style	01 point
Bilan et pertinence de la réponse	02 points

INTRODUCTION

Thème	01 point
Problème	01 point
Thèse	01 point
Cohérence et style	01 point

Etude ordonnée

Structure logique et maîtrise de la technique d'explication de texte	02 points
Fidélité à la pensée de l'auteur	03 points
Cohérence et style	01 point

INTERET PHILOSOPHIQUE

Critique interne	02 points
Critique externe	05 points
Cohérence et style	01 point

CONCLUSION

Point de vue clairement exprimé	02 points
---------------------------------	-----------